

Luce Guilbaud



Poète et peintre française, née à Jard-sur-mer (Vendée), Luce Guilbaud garde parmi les images de son enfance cette région de mer et de marais, près des Sables d'Olonne. À l'adolescence, elle part vivre près de son père, dans la forêt tropicale guyanaise. Revenue en France, en 1960, elle obtient le CAPES d'arts plastiques, puis l'agrégation et mène ensuite une carrière d'enseignante à la lisière de la forêt de Montargis (elle enseigne en collège et lycée), tout en faisant régulièrement des séjours en Vendée. En 2002, elle revient vers les paysages de son enfance. Sa maison, présente dans ses poèmes, est à la limite du marais du sud de la Vendée. Elle partage son temps entre écriture et gravure. Sa peinture a fait l'objet d'expositions. Le collage y tient une place importante.

Elle travaille seule ou en dialogue avec d'autres artistes, par affinités ou rencontres.

Son premier recueil de poèmes paraît en 1975, *La Mutation des racines*. Depuis, elle est sollicitée par les éditeurs de poésie ou de livres d'artiste, en France mais aussi au Québec. Elle écrit ou illustre, seule ou en collaboration avec d'autres artistes, peintres ou écrivains.

Elle a illustré plusieurs de ses propres recueils, en particulier aux éditions du Dé bleu (*Les Moustaches vertes* est le premier livre publié dans la collection Farfadet de cette maison). Elle a publié plusieurs livres d'artiste dans lesquels elle est intervenue en poète ou en plasticienne. Plusieurs de ses livres ont été également illustrés par d'autres artistes dont Christian Bonnefoi, Nelly Buret, Claudine Gabin, Bernard Joubert, Cristina de Melo, Fanny Millard ou Sylvie Turpin.

Elle écrit pour les adultes ou les enfants, souvent sur les mêmes thèmes, en particulier la nature dont la mer, les arbres (*Feuillée de vert avec retouches*), les oiseaux (*Ici Rouge-gorge*). Elle creuse aussi, d'un livre à l'autre, les liens de filiation (*L'enfant sur la branche, Mère ou l'autre*) ou la mémoire.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Luce_Guilbaud

**Sur ma page blanche
nagent quelques cygnes
le cerisier neige
ses fleurs de printemps
sur le dos des mouettes
et la mariée oublie son mari
dans les bras d'un nuage**

Luce Guilbaud
(Textes et illustrations)

**Couleurs par ci
couleurs par là**



Collection bleu marine
Editions Henry

Bibliographie (depuis 2010)

Oeuvres écrites

- *Iris* (Danièle Fournier et Luce Guilbaud), Québec, L'Hexagone, 2012.
- *Au présent d'infini, Ficelle*, ° 107. Atelier de Vincent Rougier, 2012. Gravures de Vincent Rougier.
- *Nuit l'habitable ou le dit d'amour épris*, Les arêtes, 2012. Illustrations de Bernard Joubert.
- *Pas encore et déjà*, Henry, 2012. Couverture d'Isabelle Clément.
- *Par les plumes de l'alouette*, 2012, Corps puce, 2012. Photographies de Camille Bonnefoi. Pour la jeunesse.
- *Naviguer dans les marges*, Soc et foc, 2013. Illustrations de Maïté Laboudigue. Pour la jeunesse.
- *Mère ou l'autre*, Tarabuste, 2014.
- *Vent de leur nom*, Henry, 2015.
- *Dans mes filets, Ficelle*, ° 124, Atelier de Vincent Rougier, 2016. Gravures de Vincent Rougier.
- *L'Esprit des lieux*, La main qui écrit, Saint Omer en toutes lettres, 2016.
- *Demain, l'instant du large*, Éditions du petit pois, 2017.

Oeuvres écrites et illustrées

- *Incarnat*, Contre-allées, 2011.
- *Qui va là ?*, Les carnets du dessert de lune, 2013. Pour la jeunesse.
- *Renouées* (Amandine Marembert et Luce Guilbaud), Les éditions du petit pois, 2014.
- *Le Sourire du scarabée*, La renarde rouge, 2014. Illustrations de Nelly Buret. Pour la jeunesse.
- *Aux quatre orientes le fleuve*, Vagamundo, 2015.
- *Risques et reliques, Le cordel de Luce Guilbaud*, Les arêtes, 2016.

Ouvrages illustrés

- Yves-Jacques Bouin, *Elle ne passe jamais bien loin*, Mazette, 2010.
- Danielle Terrien, *Traces vertes*, Rougier, Ficelle, 2010.
- Cécile Oumhani, *Cités d'oiseaux*, La lune bleue, 2011.

Livres d'artiste

- *Braises*, réalisation plastique de Nelly Buret, 2010.
- *L'amour m'avait trouvée vivante*, texte de L. Guilbaud, réalisation plastique de Nelly Buret, 2010.
- *Méandres, cahier d'artiste*, série 2, texte de L. Guilbaud, réalisation plastique de Nelly Buret, 2010.
- *La Foudre sur le crayon*, texte de Maria Gabriela Llansol, couverture et monotypes de L. Guilbaud, Les Arêtes, 2010.
- *Braises*, poème de L. Guilbaud, réalisation plastique de Nelly Buret, 2010.
- *Écorces et lichens*, texte de Patrick Joquel, illustration de L. Guilbaud, Les cahiers du Museur, 2011.
- *Le rien du tout*, texte de Claude Vercey, illustration de L. Guilbaud, Les cahiers du Museur, 2012.
- *Exister tremble*, texte de Jeanine Baude, accompagnement de L. Guilbaud, Le livre pauvre, 2013.
- *Debout sur la mer*, texte de L. Guilbaud, gravure de Sylvie Turpin, Les cahiers du Museur, 2013.
- *Toute une forêt*, texte de Romain Fustier sur une gravure de L. Guilbaud, 2013.
- *Quelque chose manque ou quelqu'un*, poème de L. Guilbaud, gravures de Nelly Buret, Typographie de Fred Ouri, Éditions Entre, 2014.
- *Jardin d'en haut*, texte de Florence Saint Roch, monotypes de L. Guilbaud, Les cahiers du Museur, 2016.
- *Laisse de mer*, poème de L. Guilbaud, Gravures et conception graphique de Nelly Buret, 2017.

Présence dans les anthologies

- *Si le rouge disparaissait*, Le Temps des cerises, 2010.
- *La Fête de la vie. Das Fest des Lebens*, En forêt, im Wald, 2011.
- *Enfance*, Rue du monde, 2012.
- *Anthologie islandaise*. Por Stefansson, 2016.